

## [ II ] Les églises du Moyen Age en France : principes et systèmes d'architecture. XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

Les grands systèmes architecturaux des XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles sont tributaires des expériences et des recherches menées dès le IV<sup>e</sup> siècle pour définir les formes des lieux de culte chrétiens.

Au IV<sup>e</sup> siècle, les premiers commanditaires impériaux et leurs architectes avaient adopté :

pour les églises où se réunit la communauté des fidèles : une grande salle (*nef*) divisée par des colonnes, plafonnée de bois (pour les fidèles), et une *abside* pour le prêtre et l'autel.

Ex. : Rome, Sainte-Marie-Majeure.

pour les baptistères et tombeaux : un plan circulaire ou polygonal, couvert d'une coupole au centre et de voûtes de pierre en forme de demi-cercle autour.

Ex. : Ravenne (Italie). Baptistère des Orthodoxes.

Ex. : Rome, Santa Costanza. Tombeau des filles de l'empereur Constantin.

Ces formes s'imposent dans tout le monde chrétien pendant la durée de l'époque médiévale.

Ces formes évoluent cependant rapidement. Au IX<sup>e</sup> siècle (Empire carolingien), s'imposent, en particulier, les couvertures en pierre (plus solides, résistantes au feu) sur les nefs des édifices de dimensions modestes, puis de plus en plus importants et construits de manière savante.

Ex. : Saint-Martin du Canigou (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles) (Roussillon) : 3 voûtes en berceau arrondi (*plein cintre*). Construction médiocre et austère.

Ex. : Saint-Guilhem-le-Désert (Languedoc) (XI<sup>e</sup> siècle) : *nef* imposante. Voûtement en berceau avec des *arcs doubleaux* (qui doublent et soutiennent la voûte). Construction soignée.

A partir du XII<sup>e</sup> siècle, des systèmes cohérents sont élaborés, différents suivant les régions. Ils évoluent et se renouvellent jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

### 1 ) Les églises du XII<sup>e</sup> siècle en Auvergne.

Un groupe d'églises, situées dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de la ville de Clermont-Ferrand, présentent des caractéristiques architecturales communes : emploi de la voûte en berceau (demi-cercle), d'une *élévation* (murs de côté) à deux

étages qui soutient la voûte (salles de tribunes au premier étage). Au-dessus du transept, une coupole soutient une tour-lanterne.

Ex. : Saint-Austremoine d'Issoire.

Ex. : Saint-Nectaire.

## 2) Les églises du XII<sup>e</sup> siècle en Bourgogne.

En Bourgogne, les constructeurs préférèrent des voûtes au profil brisé : elles retombent verticalement sur les murs. Pas de salle de tribunes au premier étage mais seulement une galerie (*triforium*). Sur les bas-côtés, des *voûtes d'arêtes* (croisées). Élégance du décor.

Ex. : Saint-Lazare d'Autun.

## 3) Les églises du XII<sup>e</sup> siècle en Normandie.

Ces églises ont longtemps été couvertes de simples plafonds de bois (comme les églises romaines du IV<sup>e</sup> siècle). L'élévation (murs de côté) est à trois étages (salle de tribunes au premier étage, galerie au troisième) et très claire.

Ex. : Saint-Etienne de Caen.

Ex. : Saint-georges de Boscherville ;

Ex. : Trinité de Caen.

Vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, les plafonds de bois sont remplacés par des voûtes de pierre. Ces voûtes témoignent de recherches nouvelles sur la solidité et le décor : ce sont des *voûtes sur croisée d'ogives* (dérivées de la voûte d'arêtes, croisée). Elles vont rapidement s'imposer dans toutes les églises des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

Ex. : Trinité de Caen.

## 4) Les églises des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

La voûte sur croisée d'ogives est faite d'arcs croisés en relief. On commence par construire ces arcs, puis les quatre *voûtains* (petites voûtes entre les arcs).

Ex. : Abbaye Notre-Dame d'Ourscamp (Oise) : ruines. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ces voûtes sur croisées d'ogives s'adaptent facilement à tous les plans.

Ex. : Cathédrale Saint-Just de Narbonne. XIV<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Cathédrale Notre-dame d'Amiens. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ces voûtes sont soutenues, l'extérieur de l'église par des *arcs-boutants* pour soutenir le poids considérable de la pierre.

Ex. : Notre-Dame de Reims (dessin). XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Etienne de Bourges (dessin). XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Julien du Mans. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ces voûtes deviennent de plus en plus décorées et ornementées.

Ex. : Saint-Pierre de Caen. XV<sup>e</sup> siècle.

A l'intérieur, les murs (qui soutiennent peu la voûte) sont très ouverts. Ils ont quatre ou, plus tard, trois étages.

Ex. : Notre-Dame de Laon. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame d'Amiens. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Etienne de Bourges. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame de Noyon. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame de Paris. XIII<sup>e</sup> siècle.

Dans toutes ces églises, de grandes fenêtres, dans les parties hautes permettent d'apporter beaucoup de lumière. Elles étaient peintes de couleurs vives (*vitraux*).

Ex. : Saint-Just de Narbonne. XIV<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame d'Amiens. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Etienne de Beauvais. XIII<sup>e</sup> siècle.

## 5) Chevets et façades. XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.

Les façades ouest, accueil des fidèles, sont toujours imposantes, entourées de tours qui portent les cloches. Construites selon des lignes verticales, elles s'ornent d'un décor de plus en plus important.

Ex. : Saint-Georges de Boscherville. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Trinité de Caen. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame de Laon. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame de Paris. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-dame de Reims. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Trinité de Vendôme. XV<sup>e</sup> siècle.

Les chevets qui entourent la partie Est de l'église, celle dans laquelle se trouve l'autel, présentent des architectures complexes et constituent, souvent, la partie la plus recherchée et travaillée de l'édifice. La partie centrale est entourée de chapelles, et les toits échelonnés.

Ex. : Saint-Guilhem-le-Désert. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Abbaye Sainte-Foix de Conques. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Austremoine d'Issoire. XII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Saint-Julien du Mans. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Notre-Dame de Coutances. XIII<sup>e</sup> siècle.

## Conclusion.

Des solutions très diverses ont été apportées à la construction des églises. A partir d'un plan au sol dont le modèle évolue relativement peu. Les recherches sur les techniques de construction se sont poursuivies tout au long des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle. Mais, l'architecture est aussi un décor et les techniques sont aussi tributaires des goûts et des modes : recherche de la plus grande hauteur possible et de la lumière.

## [ III ] Le décor de l'architecture : le rôle des images.

L'architecture est le support d'une impressionnante série d'illustrations des dogmes et des récits de la religion chrétienne. L'église devient donc un grand livre ouvert où se reflète la création divine.

### 1 ) L'accueil des fidèles : façades et portails.

La façade d'entrée de l'église, toujours située à l'ouest, revêt une importance particulière : elle offre au fidèle une vision de l'arrivée du règne final de Dieu sur la terre : le Christ descend du ciel pour juger les hommes, envoie les méchants en enfer et ouvre la gloire du paradis aux justes.

Dès le début du XII<sup>e</sup> siècle, le *Jugement Dernier* figure sur l'unique portail de façades autrement très austères.

Ex. : Abbaye Sainte-Foix de Conques (Aveyron).

Sur d'autres façades, la sculpture déborde du portail pour envahir les pans de murs situés à gauche et à droite.

Ex. : Saint-Trophime d'Arles (Provence) : Apparition du Christ entouré de ses apôtres. Paradis et Enfer de chaque côté. Grandes statues de saints le long des murs. Enfance du Christ sur les chapiteaux des colonnes.

Ailleurs, la sculpture se déploie dans les parties hautes de la façade.

Ex. : Saint-Pierre d'Angoulême. Apparition du Christ. Paradis autour du Christ. Enfer aux extrémités.

Dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, puis aux siècles suivants, trois portails ouvrent les grandes façades ouest des églises principales (*cathédrales*) offrant une beaucoup plus grande place aux images.

Ex. : Notre-Dame de Chartres. 1144. Portail de gauche dédié à l'*Ascension* du Christ. Portail de droite dédié à la Vierge et à l'enfance du Christ.

Ex. : Notre-Dame d'Amiens. XIII<sup>e</sup> siècle.